

A propos du Vin dit «Sans Alcool»

Alcohol Free Wine

A. Historique

A la source du mot «vin», il y a le terme «vêna» qui signifie «aimé» dans la langue sanscrite de la civilisation brahmanique de l'Inde (soit plusieurs millénaires avant le début de l'ère chrétienne). De *vêna* découlent tous les mots désignant le vin dans les langues d'origine indo-européennes: «*woinos*» en grec archaïque puis «*oinos*» en grec classique (le terme de grec, «*graeci*», fût employé en premier par les Romains pour désigner les Hellènes), «*wein*» et «*wine*» en allemand et en anglais, «*vinum*» en latin, «*vino*» en italien, en espagnol et en russe, «*vinho*» en portugais, ainsi que, bien sûr, «*vin*» en français. *Vêna* était le jus du *sôma*, une plante (probablement *Asclepias acida*) broyée dans un mortier sacré dont la fermentation avait des vertus psychotiques voire psychédéliques et qui participait avec le dieu du feu («*Agni*») au culte oblatore de l'Inde védique. Autrement dit, *vêna* n'était pas le produit de la vigne.

B. Situation Actuelle

Dans le droit positif français, la définition du «vin» remonte à la loi Griffie du 1^{er} août 1899 dont le premier article indique que la dénomination de «vin» est réservée au «produit exclusif de la fermentation du raisin frais» et sera reprise le 1^{er} décembre 1936 à l'article premier du Code du vin. L'article premier du Code du vin (codifiant les dispositions législatives et réglementaires en la matière et, en particulier, l'article 1^{er} du décret n° 67-1021 du 23 novembre 1967 portant règlement d'administration publique) définit le vin comme suit:

«Aucune boisson ne peut être fabriquée, détenue, transportée en vue de la vente ou expédiée, mise en vente ou vendue sous le nom de «vin» que si elle provient exclusivement de la fermentation du raisin frais ou du jus de raisin frais»

Le règlement n° 816/70 du Conseil du 28 avril 1970 instituant une organisation commune du marché viti-vinicole abroge implicitement cette définition et y substitue celle donnée en son annexe II sous le n° 7:

«produit obtenu exclusivement par la fermentation alcoolique, totale ou partielle, de raisins frais, foulés ou non, ou de moûts de raisins».

A. Historical Background

The origin of the word *vin* lies in the term *vêna* which means *loved (one)* in the Sanskrit language of the Brahmin civilization of India (that is to say several thousand years B.C.). All words denoting *wine* in Indo-European languages are derived from the word *vêna*: *woinos* in ancient Greek then *oinos* in Classical Greek (the word for Greeks, *graeci* was first used by the Romans to refer to the Hellenes), *wein* and *wine* in German and English, *vinum* in Latin, *vino* in Italian, Spanish and Russian, *vinho* in Portuguese, as well as, of course, *vin* in French. *Vêna* was the juice of the *sôma*, a plant (probably *Asclepias acida*) crushed into a sacred mortar which, when fermented, had psychotic, perhaps even psychedelic powers and which played a role in the oblatory cult of Vedic India together with the god of fire (*Agni*). In other words, *vêna* was not the fruit of the vine.

B. Current Status

Under French law, the definition of *wine* dates back to the Griffie law of 1 August 1899. According to the first article of this law, the designation *wine* is reserved for the "exclusive product of the fermentation of fresh grapes" and was to be taken up again on 1 December 1936 in the first article of the Wine Code. This article of the Wine Code, which comprises legislative measures and regulations on the subject and, especially, the first article of order n°67-1021 of 23 November 1967 regulating public services, defines wine as follows:

"No drink may be produced, held, transported with a view to sale, or sent, put on sale or sold under the name "wine" unless it derives exclusively from the fermentation of fresh grapes or their juices."

Rule n° 816/70 of the Council of 28 April 1970 introducing a common structure for the viti-vinicultural market implicitly revokes this definition and replaces it with that given in its annex II under article 7:

"product obtained exclusively by the total or partial alcoholic fermentation of fresh grapes, pressed or unpressed, or from grape must."

This community definition of *wine* was to be taken up again by Council rule n°s 337/79 of 5 February 1979 (in point 8 of annex II) and 822/87 of 16 March 1987 (in point 10 of annex I).

Cette définition communautaire du «vin» sera reprise par les règlements du Conseil N° 337/79 du 5 février 1979 (au point 8 de l'annexe II) et n°822/87 du 16 mars 1987 (au point 10 de l'annexe I).

La définition réglementaire du vin a notamment été au centre de l'affaire dite du «vin sans alcool».

En l'espèce, une coopérative vinicole (l'Union des caves coopératives de l'ouest audois et du Razès - UCCOAR) avait commercialisé depuis 1988 une boisson présentée au public comme étant entièrement désalcoolisée (sous l'étiquette «O° vin sans alcool»). Ce pseudo «vin sans alcool» a été l'objet d'un litige opposant la cave coopérative de l'Aude à la Direction départementale de la Répression de fraudes. Pour celle-ci, à l'origine des poursuites, «la désalcoolisation du vin ne constitue pas une pratique oenologique définie et autorisée par la réglementation européenne, d'autant plus qu'il est recouru à l'addition de moûts concentrés». De son côté, l'UCCOAR a fait valoir qu'elle «commercialise du vin répondant à la définition réglementaire et dont l'alcool a été retiré postérieurement, selon une méthode qui permet une production satisfaisant aux contrôles de laboratoire».

Avant de rendre son jugement, le tribunal de Carcassonne saisi de l'affaire avait posé la question à la Cour de justice des communautés européennes afin qu'elle précise, au regard du droit communautaire, la signification du mot «vin». La Cour de la Communauté Européenne à Luxembourg avait répondu, le 25 juillet 1991 (CJCE, affaire C-75/90, Ministère Public c./ Roger Guitard), que «le vin doit présenter, lorsqu'il est distribué, un degré alcoolique minimal». Dans son jugement, le Tribunal de Grande Instance de Carcassonne (jugement du 18 mars 1992) n'avait pas suivi l'argumentation juridique du service de la Répression des fraudes: il n'y avait ni délit de tromperie, ni publicité mensongère. En appel, devant la Cour de Montpellier (arrêt du 24 juin 1992), le jugement du Tribunal de Grande Instance de Carcassonne fut confirmé.

Le service de la Répression des fraudes décida donc de porter l'affaire devant la Cour de cassation. Dans un arrêt du 10 mai 1993, la chambre criminelle de la Cour de cassation a confirmé que la commercialisation d'une boisson à base de vin désalcoolisé sous la dénomination de «O° vin sans alcool» ne trompe pas et n'induit pas en erreur le consommateur, et, ce, même s'il résulte de la réglementation communautaire que le terme «vin» ne peut pas désigner une boisson désalcoolisée élaborée à partir du vin. En l'espèce, la Cour de

Most notably, the statutory definition of wine has played a central role in the so-called *alcohol free wine* controversy.

In the case in point, from 1988 onwards a wine producing co-operative (*the Association of Co-operative Wineries of West Aude and Razès - UCCOAR [ACCWAR]*) had marketed a drink which was offered to the public as completely *de-alcoholised* (under the label *O° alcohol free wine*). This spurious *alcohol free wine* was the subject of a lawsuit between the co-operative winery of Aude and the regional (departmental) authority for the Prevention of Fraud. In the latter's opinion, at the root of legal proceedings, "*the removal of alcohol from wine is not in itself an oenological practice defined and authorised by European regulations, especially since the addition of concentrated must is an alternative*". The ACCWAR, for its part, emphasised that it "*markets wine which fits the statutory definition and from which the alcohol has subsequently been removed, using a production method which satisfies laboratory checks*".

Before returning its verdict, the tribunal of Carcassonne, to which the matter had been referred, had put the question before the European Court of Justice, that it might clarify the meaning of the word *wine* in Community law. The EC Court in Luxembourg replied on 25 July 1991 (CJCE, Case C-75/90, *Prosecution v Roger Guitard*) that "*when wine is distributed, the alcohol content of the wine must surpass a minimum requirement*". In its decision, the Magistrates' Court in Carcassonne (decision of 18 March 1992) did not subscribe to the juridical arguments put forward by the Fraud Prevention Office: there had been neither an offence of deception nor one of misleading advertising. On appeal, before the Court of Montpellier (Ruling of 24 June 1992), the decision of the Departmental (High) Court in Carcassonne was endorsed.

The Fraud Prevention Office decided, therefore, to refer the matter to the Court of Cassation. In its ruling of 10 May 1993 the Criminal Chamber of the Court of Cassation confirmed that marketing a drink based on *de-alcoholised* wine under the designation *O° alcohol free wine* neither deceives nor misleads the consumer, this being the case even if, under European regulations, the term *wine* may not denote a *de-alcoholised* drink produced from wine. In the case in question, the Court of Cassation found in particular that, as the words *alcohol free* were written in letters identical to those of the word *wine*, the consumer could not be unaware of the absence of one of the essential qualities of the drink being marketed. In the same way the Court of Cassation

cassation a relevé notamment que les mentions «*sans alcool*» étant rédigées en caractères identiques à ceux du mot «*vin*», le consommateur ne pouvait ignorer l'absence de l'une des qualités substantielles de la boisson commercialisée. De même, la Cour de cassation approuva la Cour d'appel qui avait jugé que la publicité en faveur de la boisson désalcoolisée en question ne pouvait induire le consommateur en erreur dès lors que la dénomination «*vin sans alcool*» était composée de deux expressions contradictoires et que la seconde retirait les qualités substantielles de la première.

Toutefois, la Cour d'appel de Montpellier, et donc la Cour de cassation, ne se sont pas prononcées sur la conformité de la mention en cause avec les dispositions de l'article 43 du règlement n° 392/89 du Conseil du 24 juillet 1989 établissant les règles générales pour la désignation et la présentation des vins et des moûts de raisin. Cet article réserve l'utilisation de la dénomination «*vin*» aux:

«produits répondant à la définition du point 10 de l'annexe I du règlement n° 822/87».

Il est cependant possible aux Etats membres d'admettre:

-d'utilisation du mot «vin» accompagné d'un nom de fruit et sous forme de dénominations composées pour la désignation de produits obtenus à partir de la fermentation de fruits autres que le raisin,

-d'autres dénominations composées comportant le mot «vin» ».

L'utilisation du terme «*vin*» dans une dénomination composée est donc licite, sous réserve, comme le souligne aussi l'arrêt précité de la CJCE (aff. C-75/90), que l'Etat membre l'admette. La France, pour sa part, n'a pas usé de cette possibilité.

Ainsi, l'utilisation de la dénomination «*vin sans alcool*» est, sous réserve de l'appréciation souveraine des tribunaux, en contradiction avec l'article 43 du règlement relatif à l'étiquetage. Son utilisation est alors passible d'une contravention de 3ème classe (c'est-à-dire d'une amende de 600F à 1 300F selon l'article R.34 du Code pénal).

J.-F. Gautier
Paris

approved the initial judgement of the Court of Appeal, which had found that advertising for the alcohol-free drink in question could not mislead the consumer since the designation *alcohol free wine* comprised two contradictory expressions, the former qualifying the essential nature of the latter.

However, the Court of Appeal in Montpellier, and consequently the Court of Cassation, did not reach a verdict as to whether the words in question were in keeping with the provisions of article 43 of rule n°2392/89 of the Council of 24 July 1989, which set out general rules for the denomination and presentation of wines and grape must. This article reserves the use of the designation *wine* for:

"products which match the definition in point 10 of annex 1 of rule n° 822/87".

It is, however, possible for Member States to allow:

- 'the use of the word wine accompanied by the name of a fruit and in the form of compound denominations for products obtained from the fermentation of fruit other than grapes,

- other compound denominations which include the word wine'.

The use of the word *wine* in a compound denomination is, therefore, lawful, subject to the Member State allowing it, as the aforementioned ruling of the European Court (Case C-75/90) also emphasises. France has not taken advantage of this facility.

Thus the use of the description *alcohol free wine* is, subject to the sovereign judgement of the courts, contrary to article 43 of the ruling relating to labelling. Its use is thus punishable by a 'third degree' (minor) penalty (i.e. a fine of between 600 and 1,300 francs according to article R.34 of the Penal Code).

J.-F. Gautier
Paris